

## Une école laïque obligatoire.

**Numéro d'inventaire** : 1986.00218

**Auteur(s)** : Gustav Igler

X.A. Knesing

Ejel Bank

**Type de document** : image imprimée

**Collection** : La France illustrée ; 386

**Description** : gravure de presse d'après gravure sur bois 2 feuilles pliées dimensions de la feuille : 379 x 525

**Mesures** : hauteur : 168 mm ; largeur : 420 mm

**Notes** : Il s'agit, en pleine période de réforme scolaire, d'une gravure dénonçant l'école laïque. Les écoliers y sont représentés dormant, jouant, dessinant, mangeant, souvent mal habillés, le tout laissant peu de place au travail efficace, il n'y a pas de maître. signatures dans la gravure : "Knesing X. A. - Ejel Bank - Gust. Igler München 1880" Gustav Igler (1842-?), peintre de genre, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Stuttgart. aucune référence des autres artistes Gravure de presse extraite de "La France illustrée" du 22 avril 1882

**Mots-clés** : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Systèmes éducatifs étrangers

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

**Filière** : Élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Nom de la commune** : Munich

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 246 et 247  
ill.

**Lieux** : Munich

245 — N° 385

LA FRANCE ILLUSTRÉE

22 AVRIL 1892

22 AVRIL 1892

LA FRANCE ILLUSTRÉE

N° 385 — 247

vis d'indépendance au pouvoir absolu, et qui, par conséquent, ne pouvaient pas être que des tyrans. Mais, dans ce cas, la France n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République.

Voilà l'œuvre que les pasteurs de la Gironde ont voulu présenter comme un monument de sagesse législative.

Mais, dans ce cas, la France n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République. Elle n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République.

Ce sont les Girondins qui ont voulu donner la République. Ils ont voulu donner la République, et ils ont voulu donner la République.

La France des Girondins, en 1793-1794, a été la France des Girondins. Elle a été la France des Girondins, et elle a été la France des Girondins.

seule. Or, si les Girondins voulaient la guerre, c'est parce qu'ils espéraient que la France serait sauvée. Mais, dans ce cas, la France n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République.

trous ses organes. Il suffit d'ouvrir le Bulletin des lois et de lire les lois votées par les Girondins, à l'époque où ils étaient les maîtres de l'Assemblée législative, on se rend compte de leur état d'esprit.

## VOYAGE D'EXPLORATION

A la recherche des notes populaires

Je ne trouve, l'été dernier, à Gravelle. Non, les notes ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative.

trou part et revient trois fois. De là, il se rend à la recherche des notes populaires. Il se rend à la recherche des notes populaires, et il se rend à la recherche des notes populaires.

par l'accent saisi de réité. Ce qui ne revêtait pas de la même importance, mais de la même importance. Mais, dans ce cas, la France n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République.



UNE ÉCOLE LAÏQUE OBLIGATOIRE

guerre seule, une guerre promptement menée. Mais, dans ce cas, la France n'aurait pas été la France, et la République n'aurait pas été la République.

En résumé, — dit bien M. Rivet, — les Girondins ont voulu donner la République. Ils ont voulu donner la République, et ils ont voulu donner la République.

Ce sont les Girondins qui ont voulu donner la République. Ils ont voulu donner la République, et ils ont voulu donner la République.

les notes ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative. Elles ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative.

Elles ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative.

Elles ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative.

CH. BASTIEN.

Silence ne nous empêchant en moyenne deux ou trois à peine : un le matin, et deux l'après-midi, c'est la règle. Or, que faire dans ce petit pays de terre qui n'a de charme que quand il est assailli de visiteurs ?

Le bonnet fut intelligent. La première visite fut faite par le maître, fait partie de cette collection de « notes populaires » à laquelle M. Paul Schmitt a si brillamment attaché ses notes.

conquies ! Pour combattre la splendeur, les notes ne sont pas dans les notes de l'Assemblée législative, mais dans les notes de l'Assemblée législative.

Le bonnet fut intelligent. La première visite fut faite par le maître, fait partie de cette collection de « notes populaires » à laquelle M. Paul Schmitt a si brillamment attaché ses notes.

vous dans ces parages pour ne faire à rien, pour ne faire à rien, pour ne faire à rien.

— Et toi, qui n'es que des notes dans ce pays-ci ?

— Tu es comme plusieurs, toi !

(1) Pour le voir.